16eme Dimanche du temps ordinaire (A)
17 juillet 2011

Confiance! La récolte sera bonne!

D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?

Réf. Biblique : **1ère lecture : La Sagesse** *(12,13.16-19)*

13 Il n'y a pas de Dieu en dehors de toi, Seigneur, toi qui prends soin de toute
chose, et montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. 16 Ta force est à
l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te rend patient envers
toute chose. 17 Il montre sa force, l'homme dont la puissance est discutée, et ceux
qui la bravent sciemment, il les réprime.
18 Tandis que toi, Seigneur, qui disposes de la force, tu juges avec indulgence,
tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour
exercer ta puissance. 19 Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste
doit être humain, et tu as pénétré tes fils d'une belle espérance : à ceux qui ont
péché tu accordes la conversion.

Réf. Biblique : **Évangile : Saint-Matthieu** *(13,24-43)*

24 Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des cieux est
comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. 25 Or, pendant que
les gens dormaient, son ennemi survint; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en
alla. 26 Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi.
27 Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon
grain que tu as semé dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?' 28 Il leur
dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Alors, veux-tu que
nous allions l'enlever?' 29 Il répond : 'Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous
n'arrachiez le blé en même temps. 30 Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la
moisson; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord
l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler; quant au blé, rentrez-le dans mon grenier.'
31 Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des cieux est comparable
à une graine de moutarde qu'un homme a semée dans son champ. 32 C'est la plus
petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres

plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches. »

33 Il leur dit une autre parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme enfouit dans trois grandes mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

34 Tout cela, Jésus le dit à la foule en paraboles et il ne leur disait rien sans employer de paraboles, 35 accomplissant ainsi la parole du prophète : C'est en paraboles que je parlerai, je proclamerai des choses cachées depuis les origines.

36 Alors, laissant la foule, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » 37 Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme; 38 le champ, c'est le monde; le bon grain, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. 39 L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. 40 De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. 41 Le Fils de l'homme enverra ses anges et ils enlèveront de son Royaume tous ceux qui font tomber les autres et ceux qui commettent le mal, 42 et ils les jetteront dans la fournaise : là il y aura des pleurs et des grincements de dents. 43 Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende! »

oOo

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Après la longue parabole du Semeur de la semaine passée, nous avons aujourd'hui, la parabole presque aussi longue de l'ivraie semée dans le bon grain, ainsi que celles plus courtes de la graine de moutarde et du levain dans la pâte… 3 nouvelles paraboles, 3 nouvelles comparaisons pour illustrer le Royaume et son mystère : bien qu'il naisse dans la contradiction : **l'ivraie et le bon grain**, et dans la pauvreté : **la graine de moutarde et le levain dans la pâte**, le Royaume grandira envers et contre tout. Pour l'instant, c'est le temps de la **confiance**, de la **patience** et de **l'espérance**. Un jour viendra et ce jour ne nous appartient pas, ce sera la moisson et le tri. Quels messages pouvons-nous retenir aujourd'hui, par rapport à ces 3 paraboles?

1. **La parabole de l'ivraie** : Cette parabole répond à de grandes questions qui hantent le monde depuis la nuit des temps : Pourquoi le mal? D'où vient-il? Pourquoi Dieu n'intervient-il pas pour l'enrayer? Le Christ de l'évangile de

Matthieu constate que, dans les champs de blé, pousse en même temps, l'ivraie, la mauvaise herbe, les choux gras. À la question des serviteurs du maître, à savoir qui a semé cette ivraie, le Christ répond simplement : *« C'est un ennemi qui a fait ça* (Mt 13,28a)*, de nuit, pendant que les gens dormaient »* (Mt 13,25). Ce qui veut dire que le mal dans le monde se retrouve souvent aux côtés du bien, avec le bien. C'est comme ça… parce que la création, dans sa matérialité, est bonne, mais aussi fragile et limitée; de sorte que le bien et le mal se côtoient sans cesse.

Par ailleurs, à la question suivante des serviteurs : *« Veux-tu que nous allions l'enlever? »* (Mt 13,28b), le Maître répond spontanément : *« Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps »* (Mt 13,29). Mais pourquoi une telle réponse? Pour plusieurs raisons :

1) <u>Le bon et le mauvais se trouvent ensemble</u>; il est difficile de les distinguer. Il s'agit sans doute de ce qu'on appelle **l'ivraie enivrante**, qui ressemble à s'y méprendre, au blé. Ce qui signifie que ce n'est pas évident de décider ce qui est bien et ce qui est mal; ce n'est pas tranché au couteau : d'un côté les bons, et de l'autre, les méchants.
2) <u>Le bien et le mal se retrouvent ensemble dans tous les êtres humains.</u> Personne ne peut prétendre et dire : Moi, je suis bon et l'autre mauvais. Comme nous sommes tous et toutes des êtres limités, il y a du bon et du mauvais en chacun de nous. C'est pourquoi, vouloir extirper le mal en nous, c'est risquer d'arracher, en même temps, le bien en nous. Saint Pierre Chrysologue disait que l'ivraie peut se changer en blé, et de fait, dans l'histoire du monde et de l'Église, on a des exemples où de grands pécheurs sont devenus de grands saints : Pensons à Matthieu, le publicain, qui est devenu apôtre, à saint Paul, le persécuteur des chrétiens, à saint Augustin, le dépravé, à saint François d'Assise, le libertin, à Charles de Foucault et à bien d'autres : saint Paul ne dit-il pas : *« Là où le péché abonde, la grâce surabonde »* (Rm 5,20)?
3) <u>Il ne nous appartient pas de juger ce qui est bon ou mauvais dans le champ de blé</u>; il n'est pas de notre ressort de faire le tri pour la moisson. Nous sommes les serviteurs de la moisson et non pas les propriétaires du champ à moissonner. Et pourtant, dans notre Église et chez les chrétiens, ils s'en trouvent beaucoup qui se prennent pour les maîtres de la moisson, et qui décident d'arracher ce qui leur apparaît comme de l'ivraie, quand eux-mêmes sont peut-être de la mauvaise

herbe, puisqu'ils retardent la croissance du bon grain, du Royaume. C'est tellement vrai, nous dit l'exégète belge Jean-Philippe Kaefer : **« De l'ivraie, il y en a dans notre propre cœur. Tel défaut que je n'arrive pas à corriger, telle situation dont je n'arrive pas à sortir… C'est cette ivraie qui pousse dans le cœur de tout homme qui est à l'origine de tout le mal du monde, de l'Église et de nos sociétés. Et devant cela, que voyons-nous? Un Dieu patient jusqu'à l'extrême, lent à la colère et plein d'amour, comme le dit le Psaume »**.

4) Une chose est certaine : c'est du bon grain que l'homme a semé dans son champ, et c'est du bon grain qu'il récoltera à la moisson. Il faut faire confiance au responsable de la moisson et il faut de la patience et de l'espérance : *« Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler; quant au blé, rentrez-le dans mon grenier »* (Mt 13,30). On peut avoir des surprises sur le contenu et la qualité de la récolte.

2. La parabole de la graine de moutarde : *« Le Royaume des cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a semée dans son champ »* (Mt 13,31). Quelle belle image pour parler de la pauvreté du Royaume : *« C'est la plus petite de toutes les semences »* (Mt 13,32a), mais en même temps, quelle belle espérance : *« mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches »* (Mt 13,32b). Encore une fois, il en faut de la patience et de la confiance pour espérer qu'une si petite graine puisse devenir un si grand arbre.

***3.* La parabole du levain :** *« Le Royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme enfouit dans trois grandes mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé »* (Mt 13,33). On a longtemps cru qu'être levain dans l'Église, c'était de s'imposer partout, de vouloir tout contrôler et d'être visible jusqu'à développer chez les gens de l'anticléricalisme. Et pourtant, le levain, il en faut si peu pour que la pâte lève… C'est donc dire que plus l'Église s'appauvrit, plus elle a la chance d'être levain pour le monde d'aujourd'hui : qu'on pense à Mère Teresa, à l'abbé Pierre, à Mgr Romero, à Mgr Helder Camara, à Mgr Adolphe Proulx, à Mgr Bernard Hubert, à Jean Vanier, et à bien d'autres… Discrètement, ils ont été et sont encore du levain dans la pâte.

Il en faut d'autres comme eux, pour donner le goût aux gens de croire et d'espérer, de s'engager à rendre le monde plus humain, meilleur. Déjà, 50 ans avant l'ère chrétienne, l'auteur du livre de la Sagesse avait compris cela : *« Par ton exemple, Seigneur, tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain, et tu as pénétré tes fils d'une belle espérance : à ceux qui ont péché tu accordes la conversion »* (Sg 12,19).

En conclusion, on peut dire qu'être chrétiens, disciples du Christ, Église, c'est vivre dans l'espérance, quoiqu'il arrive… car, il en faut si peu pour faire la différence. On a simplement à **être utile à son prochain** (l'expression est de saint Jean Chrysostome, au 4e siècle). Et comment un chrétien peut-il être utile à son prochain, si ce n'est pas en faisant preuve de patience et de tolérance envers les autres et en étant un signe d'espérance pour les autres, dans le Royaume de Dieu qui se construit maintenant. Et je termine en citant justement les propos de saint Jean Chrysostome sur le levain dans la pâte : **« Si le ferment ne fait pas lever la pâte, comment est-il ferment? Si un parfum n'embaume pas ceux qui approchent, pouvons-nous l'appeler un parfum? Ne dis pas : Il est impossible de mouvoir les autres, car si tu es chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien. Cela fait partie de l'essence même du chrétien, et il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne puisse être utile à son prochain que de dénier au soleil la possibilité d'éclairer »**.

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

oOo

raygravel@hotmail.com